

Fabrizio Sabelli : *Recherche anthropologique et développement. Éléments pour une méthode*. Ed. de l'Institut d'Ethnologie, Neuchâtel, Ed. de la Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 1993, 176 p.

Ulrike Schuerkens



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/apad/2643>

DOI : [10.4000/apad.2643](https://doi.org/10.4000/apad.2643)

ISSN : 1950-6929

Éditeur

LIT Verlag

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1993

Référence électronique

Ulrike Schuerkens, « Fabrizio Sabelli : *Recherche anthropologique et développement. Éléments pour une méthode*. Ed. de l'Institut d'Ethnologie, Neuchâtel, Ed. de la Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 1993, 176 p. », *Bulletin de l'APAD* [En ligne], 6 | 1993, mis en ligne le 10 mars 2008, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/apad/2643> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/apad.2643>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Bulletin de l'APAD

Fabrizio Sabelli : *Recherche anthropologique et développement. Éléments pour une méthode.* Ed. de l'Institut d'Ethnologie, Neuchâtel, Ed. de la Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 1993, 176 p.

Ulrike Schuerkens

- 1 L'ouvrage est formé de deux parties : dans la première, l'auteur discute la problématique et propose des éléments pour une méthode d'anthropologie appliquée puis donne un aperçu des instruments techniques de la démarche. La deuxième partie est celle où Sabelli réunit sur une quarantaine de pages des "textes à l'appui", c'est-à-dire, des extraits d'ouvrages liés à la problématique qu'il discute, et, ceci, des chercheurs éminents comme Balandier, Bastide, Bachelard, Bourdieu, Morin et d'autres.
- 2 L'objectif de Sabelli n'est pas d'écrire un manuel supplémentaire mais de "*situer historiquement la démarche méthodologique proposée et (d')illustrer l'influence qu'exercent les relations Nord-Sud, dans leurs dimensions macro-sociales, sur les méthodes d'approche des phénomènes limités dans l'espace, ceux qui sont à la portée du regard anthropologique*". (p. 3) Sabelli est conscient que l'argumentation de son livre soulève des contradictions et propose par conséquent, dans la seconde partie, des textes supplémentaires qui permettront aux lecteurs d'entreprendre des investigations plus approfondies.
- 3 Selon Sabelli, "*(L)e développement comme relation, tel est de plus en plus l'objet d'étude de l'anthropologue moderne*" (p. 8). Ceci implique "*l'apparition de situations conflictuelles entre traditions différentes, souvent difficilement compatibles les unes avec les autres*" (p. 8). Ce constat amène l'auteur à écrire : "*Pratiques de reconstitution signifie qu'il faut essayer de percevoir les autres sociétés sans préjuger du sens qu'elles donnent à leur existence sociale et*

historique, pour découvrir leurs lignes de forces profondes, même lorsqu'elles sont partiellement cachées par un vernis de modernité. Cela ne veut pas dire retourner en arrière mais recomposer le passé avec le présent d'une façon originale (qui tienne compte des origines) et spécifique (qui tienne compte des valeurs de la société)." (p. 17) Cette étude des situations locales signifie ainsi démontrer une idéologie, la logique "du mythe-Vérité forgé par l'imaginaire social" (p. 21). Dans ce sens, le développement est un "projet à réaliser" (p. 21). Or, Sabelli signale : "Notre devoir s'achève dans l'acte même de nous engager dans ce projet et non pas dans sa réussite." (p. 22) Il a raison dans la mesure où le chercheur n'est pas un homme politique. Néanmoins, pour qu'un changement positif se réalise, l'anthropologie est obligée de reconstruire la particularité des logiques sociales des situations spécifiques liées au temps et à l'espace. Qu'il s'agit dans ce cas bien souvent "des dispositifs qui visent la transformation des mentalités en confiant, si possible, aux traditions culturelles la tâche de rendre le processus acceptable et harmonieusement accompli" (p. 31) ne devrait pas étonner. Or, les résultats de l'analyse permettront "une décision non seulement sur la base de principes et de valeurs qui sont propres à une logique sociale déterminée, mais aussi et surtout à partir d'une connaissance sociologique des acteurs qui proposent ou imposent, selon les cas, la relation de développement." (p. 31) Plus loin, Sabelli souligne : "(...) la relation entre développeur et développé (...) dépend tout autant des multiples stratégies adoptées cas par cas que de la confrontation entre logiques qui (...) renvoient nécessairement à des structures sociales." (p. 34)

- 4 Quant aux projets de développement et leurs problématiques dans le cadre d'une politique de développement, Sabelli suggère de réactualiser "le concept de *siuarioli sociale* élaboré par Balandier" (p. 41). Cette perspective permet selon lui de concevoir "l'imbrication, dans un même regard, de deux échelles d'observation des phénomènes de mutation orientée ou dirigée : l'une se référant à la relation globale, celle de la rencontre violente de deux mondes culturels (...) profondément différents et poursuivant des objectifs opposés, l'autre celle de circonstances particulières exprimant l'ambivalence des attitudes et des pratiques des acteurs sociaux." (p. 41)
- 5 Dans le deuxième chapitre, Sabelli traite des "Éléments pour une méthode d'anthropologie appliquée". Il y discute la problématique du changement provoqué, les principes de construction, de distanciation et d'intégralité caractéristiques pour la démarche anthropologique. Ensuite, l'auteur analyse les rapports entre l'anthropologie et le développement, les orientations participantes de la discipline et le rôle des interlocuteurs comme chercheurs. Il suggère que "ce genre de pratique anthropologique impose au chercheur l'acquisition graduelle d'une compétence transprofessionnelle lui permettant d'aborder à la fois des problèmes théoriques liés à la connaissance du milieu et des questions pratiques qui touchent au domaine des solutions possibles de problèmes sociaux ou économiques." (p. 68)
- 6 Cette partie du livre se révèle être une présentation réussie des concepts et des méthodes anthropologiques dont le chercheur s'interrogeant sur la problématique de la recherche anthropologique et du développement doit tenir compte. La discussion des méthodes démontre à quel point une démarche anthropologique concernant le développement fait apparaître des "corrélations entre la spécificité des institutions sociales et la nature des problèmes à résoudre" (p. 95). C'est ainsi que le chercheur peut devenir un "médiateur entre deux espaces sociaux : celui de la population qui l'accueille et celui des institutions extérieures directement ou indirectement impliquées dans le projet d'étude ou de recherche." (p. 95)

- 7 Dans l'épilogue, Sabelli résume le rôle de l'anthropologie pour les années -à venir : pour l'anthropologue la recherche appliquée inaugure la possibilité d'"une véritable tradition du savoir anthropologique lié à la pratique." (p. 124)
- 8 En guise de conclusion, je dirai que Sabelli montre une démarche à entreprendre pour déceler cette logique inconnue aux sociétés autochtones africaines et implantée depuis la colonisation européenne. Néanmoins, il semble que l'auteur sous-estime les effets des transformations structurelles se démontrant depuis quelques décennies. La sociologie du développement social a insisté sur le fait que les changements des valeurs et des normes se réalisent la plupart du temps plus lentement et avec un décalage temporaire par rapport aux transformations structurelles des systèmes économiques, politiques et sociaux. Ceci amène à des situations bien connues où les populations affirment la coexistence de deux modèles interprétatifs, de deux systèmes de valeurs dans l'explication des situations sociales. Sabelli interprète ces transformations prudemment comme "*l'adoption purement formelle d'un langage*" (p. 23).
- 9 La deuxième partie du livre consacrée à des "*textes à l'appui*" fournit des pistes supplémentaires de réflexion qui approfondissent les sujets traités. On aurait souhaité que les liens entre les deux parties soient mieux définis, car ces textes éclairent l'argumentation du livre tant en ce qui concerne ses aspects théoriques que méthodiques. Ces "*textes à l'appui*" sont des extraits d'ouvrages traitant la problématique du changement social tant en ce qui concerne des questions théoriques que la réalité quotidienne des projets de développement. En plus, nous y trouvons des extraits importants concernant les rapports entre la science et l'expertise, la complexité des phénomènes sociaux, l'observation participante, l'entretien et l'analyse du contenu.
- 10 L'ensemble du livre constitue ainsi une sensibilisation à des problématiques actuelles de l'anthropologie, à des formes d'imbrication de différents modèles interprétatifs qui sont trop souvent difficiles à saisir dans leur complexité par l'anthropologue et encore plus par la population concernée. C'est ainsi que le livre de Sabelli doit devenir un "must" dans une introduction à l'anthropologie d'aujourd'hui.
- 11 L'auteur se situe dans une perspective de recherche anthropologique et sociologique inaugurée par Balandier et Bastide. Il rejoint ainsi les préoccupations de recherche d'Olivier de Sardan et de l'APAD. Sabelli discute des problématiques qui font partie des objectifs des Apadiens et qui se trouvent sous une forme plus ou moins développée dans le Bulletin N°1 de juin 1991 et, en particulier, dans l'article programmatique d'Olivier de Sardan "Pourquoi une "Association Euro-Africaine pour l'anthropologie du changement social et du développement" ?" et dans celui intitulé "L'anthropologie du changement social et du développement comme ambition théorique ?".
- 12 Donc, un ouvrage à relire que je conseille vivement à tous ceux qui s'intéressent à l'anthropologie du développement.

AUTEUR

ULRIKE SCHUERKENS

École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris.